

Homélie prononcée par le Père C. Danset lors de la célébration de 11 h 00 le dimanche 30 novembre à Saint Pierre - Saint Paul.

Je vais faire une chose qui n'est pas très habituelle pour moi. Je vais essayer de faire l'homélie en obéissant à une consigne, à savoir que notre évêque nous a demandé pendant 3 semaines d'affilée de prêcher sur l'Eucharistie. L'objectif est assez simple, il se trouve que notre diocèse est dans un processus de renouvellement et que pour vivre ce processus de renouvellement, on pense qu'il est bon que les communautés réfléchissent sur ce qu'est vraiment l'Eucharistie. Et donc il nous a écrit une belle lettre à tous les prêtres et on a 3 homélies pour 3 dimanches d'affilée sur l'Eucharistie. Alors rassurez-vous, je ne vais pas vous la lire, je vais m'en inspirer librement et j'en ferai un peu ce que j'ai envie. La grande idée pour ce premier dimanche de l'Avent que nous propose l'archevêque Monseigneur le Bouloc'h, c'est de dire que l'Eucharistie, avant d'être un rassemblement de chrétiens, c'est le Christ qui vient lui-même, c'est le Christ qui vient lui-même et qui convoque son peuple. Et il nous rappelle quelque chose qui est assez traditionnel, à savoir qu'il y a 3 venues du Christ. Si je demande aux louveteaux et aux Jeannettes, si on dit que le Christ vient 3 fois, quelle serait la première venue de Jésus ? Est ce que vous avez une idée ? Quand est ce que Jésus est venu pour la première fois ? « Il y a longtemps », effectivement, on est d'accord, il est venu il y a 2000 ans ou à peu près d'après les savants, c'est en moins 5 ou en moins 6 avant lui-même. C'est la première venue du Christ, c'est la venue dans la chair. En tant qu'homme présent sur la terre à l'époque, vous pouviez le toucher, avec quelques inconvénients. C'est à dire qu'il fallait quand même être à proximité physique et il fallait aussi être à proximité dans le temps. Si jamais vous aviez le malheur de naître quelques années après ou quelques années avant, c'était loupé. Si vous aviez le malheur d'habiter un peu plus loin, c'était loupé. Mais pour ceux qui avaient la chance d'être là au bon moment, au bon endroit, ils ont rencontré le Christ présent dans la chair entre le jour de sa naissance et le jour de sa mort.

Quelle serait la dernière venue du Christ ? Celle qu'on attend, disons la 3e ? Est ce que vous avez une idée ? On proclame nous dans le credo, nous, on proclame X fois qu'on attend le retour du Christ dans la gloire. Ça, on ne sait pas très bien quand ça adviendra, et on ne sait pas non plus très bien quelle forme ça prendra. Mais on attend le retour du Christ dans la gloire. Je vous lis simplement la préface qu'on va lire tout à l'heure pour la prière eucharistique : Vraiment, il est juste et bon pour ta gloire et notre salut de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tous lieux, Seigneur, père très Saint, Dieu éternel et tout puissant par le Christ, notre Seigneur, car le Christ est déjà venu. C'est ce que tu disais, Augustin, il est déjà venu il y a 2000 ans, en assumant l'humble condition de notre chair pour accomplir l'éternel dessein de ton amour et nous ouvrir à jamais le chemin du salut, il viendra de nouveau. C'est ce que je vous disais à l'instant, il viendra de

nouveau revêtu de sa gloire, afin que nous possédions dans la pleine lumière les biens que Dieu nous a promis et que nous attendons en veillant dans la foi. Il y a donc une première venue dans la chair et il y a donc une autre venue dans la gloire. Et notre archevêque nous dit qu'il n'y a pas 2 mais 3 venues du Christ. C'est quand ? La 3e venue du Christ dans chaque Eucharistie, c'est plus exactement, c'est maintenant, c'est aujourd'hui, c'est il y a 3 venues du Christ, la venue du Christ dans la chair, la venue du Christ dans la gloire, et une 3e venue qui est aujourd'hui, ici et maintenant, avec quand même, si je puis me faire un petit, une petite objection à notre archevêque. Un petit problème parce que vous avez entendu l'Évangile comme moi. Et l'Évangile dit, vous ne savez ni le jour ni l'heure. Or, ici, pour l'Eucharistie, vous savez parfaitement le jour et l'heure à 11h00 le dimanche à Saint Pierre Saint Paul, ça ne loupe jamais. La seule vraie incertitude, c'est de savoir si vous trouverez une place de parking !. Mais sinon, on sait parfaitement le jour et l'heure de l'Eucharistie. C'est tellement vrai que la présence du Christ dans l'Eucharistie ne dépend même pas de savoir si vous avez un Saint prêtre ou pas. Ça sera quand même le Christ qui se rendra présent. Ça ne dépend même pas de votre sainteté à vous, vous pouvez être un peuple de saints ou une bande d'hypocrites ordures. Le Seigneur se rendra présent dans les 2 cas, on est d'accord que ça ne portera probablement pas les mêmes fruits. Le Seigneur ne produit pas les mêmes fruits lorsqu'il est reçu dans un cœur ouvert et aimant et lorsqu'il est reçu dans un cœur complètement gangréné par le péché. Mais quand même, on peut dire qu'on sait précisément que le Seigneur vient dans l'Eucharistie. Mais il y a quand même une petite limite à l'Eucharistie, c'est que c'est un sacrement. Autrement dit, c'est un signe, parce que Jésus, c'est un être humain comme vous et moi. Et ce que vous recevez dans l'Eucharistie, ça a la forme d'un petit morceau de pain. Donc quand vous recevez l'Eucharistie, c'est vraiment le Christ, mais sous une forme un peu étonnante. A mon avis, on peut ajouter encore une venue du Christ. Je suis d'accord avec l'archevêque, il est venu dans la chair, il reviendra dans la gloire et il vient aujourd'hui. Mais il y a peut-être aussi le Christ qui vient sacramentellement qu'il se donne vraiment dans le pain et le vin sur l'autel, et aussi le Christ qui vient personnellement, le Christ qui vient à votre rencontre dans votre vie, dans les rencontres que vous faites au collège, au lycée, à l'école, ailleurs, dans la troupe, dans la compagnie. Il y a une rencontre, une venue personnelle de Jésus. Je vous dis moi, mon intuition très forte, ce matin, en rentrant dans cette église, je suis persuadé que, au moins dans une des personnes que j'ai croisées ici, le Seigneur Jésus est venu visiter son église. Il a marché parmi nous, il est venu voir sa communauté qui s'assemblait. C'était certain et c'était sûr. Et si nous célébrons le Christ présent dans l'Eucharistie, je crois moi très fort que c'est pour que nous soyons capables de le voir présent dans nos vies, vraiment, réellement, l'un et l'autre, l'unique venue du Christ aujourd'hui, c'est dans l'Eucharistie et c'est dans nos existences. Et puis on pourrait faire une autre objection à notre archevêque, certes, l'Eucharistie, c'est le Christ qui vient et qui

nous convoque. On est tous d'accord, les cloches de l'Église sonnent pour dire qu'on nous appelle : aller à la messe, ce n'est pas simplement une espèce de choix personnel, du genre ça va, il fait pas trop mauvais aujourd'hui, je suis pas trop fatigué aujourd'hui, non, aujourd'hui je reste sous ma couette, non. L'Eucharistie, c'est pas d'abord un choix personnel, c'est le Christ qui vous appelle, qui vous demande de venir. Mais on pourrait dire aussi que l'Eucharistie, eh bien sans nous, il se passerait pas grand chose. Enlever Antoine, notre organiste, enlever Lucette qui nous a ouvert l'Église, enlever Philippe qui a tout organisé. Enlevez Jeanne qui a fait la réunion liturgie, enlevez Marie, enlevez toutes les guides qui nous jouent de la musique. Eh bien ça va être singulièrement moins bien. Enlevez-vous qui êtes là ici présents pour prier, ça va être singulièrement moins bien. Certes, l'Eucharistie, c'est l'œuvre du Christ, mais on pourrait répondre légitimement, que c'est aussi un peu nous. Oui, mais notre archevêque à ça à répondre que quand même, il ne faut pas oublier que ici, là, devant vous, vous avez un morceau, un membre du corps du Christ, ici, vous en avez un autre, là, vous en avez rassemblé plein de petits morceaux rassemblés du corps du Christ chacun ici. Que ce soit Antoine à l'orgue, que ce soit Lucette à la sacristie, que ce soit vous sur votre chaise, vous êtes tous par le baptême des membres du corps du Christ. Donc quand vous vous assemblez ici, quand vous préparez, quand vous soignez cette église pour qu'elle soit belle, quand vous soignez la liturgie, quand vous essayez de chanter de votre plus belle voix, c'est bien le Christ présent lui même qui fait tout ça. Donc l'Eucharistie, c'est véritablement le Christ qui se rend présent, qui vient. Il vient à la fois dans le pain et dans le vin, il vient à la fois en chacun d'entre nous qui nous assemblons ici, c'est le Christ qui vient présent au milieu du monde. Et vous sentez bien qu'il ne vient pas ici seulement pour rester confiné dans cette église, mais il a envie d'être présent au cœur de Wazemmes. Il est au milieu du marché, là. Si vous êtes ici, aujourd'hui, maintenant, c'est pour que le Seigneur puisse venir et se rendre présent au milieu du monde. L'Eucharistie n'a pas sa raison d'être en elle même, elle est là pour rayonner, elle est là pour brûler. Si vous êtes là et que vous recevez le Christ. C'est bien parce que le Christ vient. Il ne vient pas simplement pour la communauté chrétienne, il vient pour le monde.

Amen.